



Communiqué de presse

Date

2 novembre 2017

Les consommateurs continuent de s'attendre à une évolution économique favorable

Le climat de consommation en Suisse reste au-dessus de la moyenne. Affichant une valeur de -2 points en octobre, l'indice général est resté presque au même niveau qu'au trimestre précédent (-3 points). Ce sont encore les estimations optimistes concernant l'évolution économique et le chômage qui ont contribué à ce résultat positif. Par contre, l'appréciation de la situation financière des ménages est en dessous de la moyenne. En comparaison de l'enquête de juillet, les attentes des consommateurs sont donc restées pratiquement inchangées. Cependant, le sous-indice concernant l'évolution des prix a connu une augmentation significative.

L'indice du climat de consommation¹ d'octobre 2017, qui se situe à -2 points, est au-dessus de la moyenne pluriannuelle (-9 points). Il n'a pratiquement pas changé depuis juillet dernier (-3 points). Il est resté très stable au cours de 2017, exception faite de la légère détérioration en avril, et s'est établi clairement au-dessus des valeurs des deux années précédentes. Il faut remonter à juillet 2014 pour trouver un meilleur résultat.

Les réponses que les consommateurs ont apportées aux quatre questions entrant dans le calcul de l'indice² ne différaient pas fondamentalement de celles de juillet. Les consommateurs sont restés optimistes quant à l'évolution de la situation économique générale au cours des douze mois à venir. En dépit d'un recul de 2 points, le sous-indice correspondant s'est établi à +14 points, restant largement supérieur à la moyenne pluriannuelle (-10 points). Les perspectives concernant le marché du travail se sont elles aussi encore améliorées. Ainsi, le sous-indice concernant l'évolution attendue du chômage a baissé de 2 points pour s'établir à +39 points, demeurant en dessous de la moyenne (+50 points). Par contre, les consommateurs se sont montrés pessimistes concernant leur situation financière future. Le

¹ L'enquête téléphonique auprès de consommateurs choisis au hasard a lieu chaque année en janvier, en avril, en juillet et en octobre. Depuis janvier 2017, elle est réalisée par l'institut d'étude de marché LINK. En octobre 2017, celui-ci a interrogé au total 1113 personnes, âgées d'au moins 16 ans et s'exprimant en français, en allemand ou en italien.

² Les quatre sous-indices suivants sont pris en considération pour le calcul de l'indice du climat de consommation : appréciation des perspectives économiques à venir, appréciation de l'évolution à venir du chômage, évolution attendue de la situation financière du ménage et possibilité d'épargne au cours des douze prochains mois.

sous-indice correspondant, qui est tombé à -6 points contre -4 points en juillet, est resté bien en deçà de la moyenne pluriannuelle (+2 points). Au bénéfice d'une faible augmentation (+5 points), le sous-indice concernant la possibilité d'épargner atteint désormais 22 points et avoisine la moyenne (+21 points).

Alors que les ménages se montrent confiants quant à l'évolution de l'économie et du marché du travail, ils font toujours preuve de prudence dans l'appréciation de leur situation financière personnelle, ce qui fait que leur disposition à consommer reste modérée. Ainsi, ils ont estimé que le moment était bien moins opportun qu'il y a trois mois pour procéder à des achats importants. Le sous-indice correspondant est passé de -4 points à -10 points, s'établissant en dessous de la moyenne pluriannuelle (-6 points).

Les sous-indices relatifs à l'appréciation de l'évolution passée et future des prix ont par ailleurs affiché une hausse marquée en octobre. Le sous-indice portant sur l'évolution des prix au cours des douze derniers mois est passé de +40 points à +48 points, tandis que celui portant sur l'évolution attendue des prix est passé de +45 points à +56 points. Ces deux sous-indices se situent à leur niveau le plus élevé depuis avril 2011.

De manière générale, les résultats de l'enquête d'octobre montrent que les consommateurs s'attendent certes à une évolution positive de l'économie suisse et à une reprise sur le marché du travail, mais restent sceptiques quant à leur propre participation à cette embellie. Le fait que l'appréciation de la situation financière des ménages se situe en dessous de la moyenne pourrait aussi être mis en lien avec les estimations tablant sur une hausse de l'inflation, qui pèserait sur l'évolution des salaires réels. En revanche, si le marché du travail, conformément aux attentes, évolue de façon positive, de plus en plus de ménages devraient tirer profit de la reprise conjoncturelle.

Renseignements :

Ronald Indergand, chef du secteur Conjoncture, direction de la Politique économique, SECO, tél. +41 58 460 55 58

Andreas Bachmann, collaborateur scientifique, secteur Conjoncture, Direction de la politique économique, SECO, tél. +41 58 469 50 28